
FONDATION VALLET

Abritée par la Fondation de France

DEMANDE DE RENOUVELLEMENT DE BOURSE

ATTESTATION SUR L'HONNEUR DE L'ÉLÈVE

Les bourses de la Fondation Vallet peuvent être renouvelées 2 fois pour les lycées professionnels, 3 fois pour les écoles supérieures.

Je soussigné(e) M. Mme

Nom : Bougard Legrix

Prénom : Azaée

Adresse : 85 rue Amelot 75011 Paris

Téléphone : 06.8802.9194 Mail : azaee.bougardlegrix@ensci.com

Date de naissance : 12 / 10 / 1995

Inscrit(e) en : Phase Diplôme en Création industrielle

Etablissement : ENSCI - Les Ateliers

pour l'année 2021/2022

déclare que la situation financière telle que décrite dans mon dossier initial est inchangée.

J'ai déjà bénéficié de la bourse de la Fondation Vallet pour le/les année(s) scolaire(s) suivantes

- 2020/2021

-

-

-

Signature de l'étudiant

Date : 05/07/2021

précédée de la mention : «J'atteste sur l'honneur l'exactitude des renseignements ci-dessus»

*J'atteste sur l'honneur l'exactitude des renseignements
ci-dessus.*

 Azaée Bougard-Legrix

Cette attestation vous sera demandée lors de la soumission de votre candidature en ligne

Azaée Bougard-Legrin
50 rue Amelot
75011 Paris

À Paris, le 05/07/2021

Objet: candidature au renouvellement
de la bourse de la fondation Vallet

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Azaée Bougard-Legrin, j'ai vingt-cinq ans et je suis étudiante à l'ENSCI-les Ateliers. Je suis actuellement en phase diplôme avec pour objectif de passer ma soutenance en décembre de cette année. J'ai déjà accompli la première partie de ce diplôme en réalisant un mémoire de fin d'études intitulé La fabrique des fantômes. Il s'agit d'une réflexion sur notre relation aux objets-souvenirs, ces objets que l'on garde non plus pour leur usage, mais pour les souvenirs qu'ils nous rappellent.

Durant cette recherche, j'ai pu notamment mettre en place les méthodologies d'enquête ethnographique acquises durant mon parcours à l'école. J'ai également beaucoup travaillé à ce que le graphisme et l'illustration reflètent l'aspect sensible et narratif du contenu de mon mémoire. Je travaille dorénavant à la seconde partie du diplôme qui est le projet de création en design. J'ai choisi de travailler sur l'alimentation, comme moyen d'aborder la question de la santé au quotidien en incluant les notions de plaisir et de partage. Ma première piste pour ce projet est de développer des objets de cuisine qui permettent de se réapproprier cet espace et de modifier la temporalité de la cuisine chez soi. Les objets sont pensés pour prendre en compte les contraintes écologiques actuelles à la fois dans leur conception mais aussi dans leur usage. En parallèle, je travaille sur le pain et la façon dont cet aliment perçu comme banal peut être avec les bons ingrédients, une base nutritionnelle saine. Je cherche à le rendre désirable en transformant l'expérience de dégustation que l'on peut en avoir.

En ce qui concerne l'avancement de mon projet professionnel, j'ai créé cette année mon statut d'auto-entrepreneur dans le domaine du design. J'ai eu l'opportunité de réaliser ma première mission en free lance durant deux semaines, au sein de l'incubateur de start-up de l'école polytechnique. Travailler dans cet environnement où se développent des projets répondants aux enjeux actuels de santé a renforcé encore ma motivation à travailler dans des contextes de projets qui prennent en compte les contraintes environnementales et qui soient destinés au plus grand nombre. C'est ce qui a motivé le choix du sujet de mon projet de diplôme et c'est un questionnement que j'imagine poursuivre une fois sortie de l'école. J'aimerais intégrer une agence de design où je pourrais mener à la fois des projets de design produit et de service. Un de mes projet serait également de partir travailler dans un studio de design à l'étranger, en Angleterre ou aux Pays-Bas. C'est une expérience que j'avais particulièrement appréciée lors de mon échange Erasmus à Glasgow en Écosse. Je trouve très enrichissant de se confronter à d'autres cultures du design et de découvrir un pays en s'y installant plusieurs mois, en vivant et travaillant sur place. Après les contraintes d'isolement de la crise sanitaire, ce serait une opportunité d'étendre un réseau professionnel et d'échanger des pratiques.

Durant cette année écoulée, bénéficier de la bourse m'a permis de terminer sereinement mon mémoire. Le principal obstacle à venir seront les travaux qui commencent dans l'école le 16 juillet prochain et qui sont dès aujourd'hui une source d'inquiétude quant à la façon dont pourront s'organiser ces importants moments de création et de production de mon projet de diplôme. Les locaux de l'école seront totalement fermés pendant un mois et demi et les conditions de sa réouverture ne sont pas encore connus. Je n'ai pas, autour de moi, la possibilité d'avoir accès à des ateliers en dehors de l'école, je suis donc vraiment dépendante de ces espaces pour mon projet. De plus, cette fermeture va me contraindre à louer et acquérir du matériel.

Financièrement, avec la crise sanitaire, je n'ai pas retrouvé de travail étudiant régulier, ce qui entraîne des contraintes de budget.

Bénéficier de cette bourse serait un atout majeur pour développer mon projet de fin d'études et passer le diplôme dans de bonnes conditions.

J'espère que ma candidature retiendra votre attention et je vous en remercie,

Bien cordialement,

Azaëe Beugard-Legrin

À Paris, le 05 /07/2021

Objet : Candidature au renouvellement de la bourse de la fondation Vallet

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Azaée Legrix, j'ai vingt-cinq ans et je suis étudiante à l'Ensci-Les Ateliers.

Je suis actuellement en phase diplôme avec pour objectif de passer ma soutenance en décembre de cette année. J'ai déjà accompli la première partie de ce diplôme en réalisant un mémoire de fin d'étude intitulé La fabrique des fantômes. Il s'agit d'une réflexion sur notre relation aux objets-souvenirs, ces objets que l'on garde non plus pour leur usage, mais pour les souvenirs qu'ils nous rappellent. Durant cette recherche, j'ai pu notamment mettre en place les méthodologies d'enquête ethnographique acquises durant mon parcours à l'école. J'ai également beaucoup travaillé à ce que le graphisme et les illustrations reflètent l'aspect sensible et narratif du contenu de mon mémoire. Je travaille dorénavant à la seconde phase du diplôme qui est le projet de création en design. J'ai choisi de travailler sur l'alimentation comme moyen d'aborder la question de la santé au quotidien en incluant les notions de plaisir et de partage. Ma première piste pour ce projet est de développer des objets de cuisine qui permettent de se réapproprier cet espace et de modifier la temporalité de la cuisine chez soi. Ces objets sont pensés pour prendre en compte les contraintes écologiques actuelles à la fois dans leur conception mais aussi dans leur usage. En parallèle, je travaille sur le pain et la façon dont cet aliment perçu comme banal peut être, avec les bons ingrédients une base nutritionnelle saine. Je cherche à le rendre désirable en transformant l'expérience de dégustation que l'on peut en avoir.

En ce qui concerne l'avancement de mon projet professionnel, j'ai créé cette année mon statut d'auto-entrepreneur dans le domaine du design. J'ai eu l'opportunité de réaliser ma première mission en freelance, durant deux semaines, au sein de l'incubateur de start-up de l'école polytechnique. Travailler dans cet environnement où se développent des projets répondants aux enjeux actuels de santé a renforcé encore ma motivation à travailler dans des contextes de projets qui prennent en compte les contraintes environnementales et qui soient destinés au plus grand nombre. C'est ce qui a motivé le choix du sujet de mon projet de diplôme et c'est un questionnement que j'imagine poursuivre une fois sortie de l'école.

J'aimerais intégrer une agence de design où je pourrais mener à la fois des projets de design produit et de service. Un de mes projets serait également de partir travailler dans un studio de design à l'étranger, en Angleterre ou aux Pays-bas. C'est une expérience que j'avais particulièrement appréciée lors de mon échange Erasmus à Glasgow, en Écosse. Je trouve très enrichissant de se confronter à d'autres cultures du design et de découvrir un pays en s'y installant plusieurs mois, en vivant et travaillant sur place. Après les contraintes d'isolement de la crise sanitaire, ce serait une opportunité d'étendre un réseau professionnel et d'échanger des pratiques.

Durant cette année écoulée, bénéficier de la bourse m'a permis de terminer sereinement mon mémoire. Le principal obstacle à venir seront les travaux qui commencent dans l'école le 16 juillet prochain et qui sont dès aujourd'hui une source d'inquiétude quant à la façon dont pourront s'organiser ces importants moments de création et de production de mon projet de diplôme. Les locaux de l'école seront totalement fermés pendant un mois et demi et les conditions de sa réouverture ne sont pas encore connus. Je n'ai pas autour de moi la possibilité d'avoir accès à des ateliers en dehors de l'école, je suis donc vraiment dépendante de ces espaces pour mon projet. De plus cette fermeture va me contraindre à louer et acquérir du matériel. Financièrement, avec la crise sanitaire je n'ai pas retrouvé de travail étudiant régulier, ce qui entraîne des contraintes de budget. Bénéficier de cette bourse serait un atout majeur pour développer mon projet de fin d'études et passer le diplôme dans de bonnes conditions.

J'espère que ma candidature retiendra votre attention et je vous en remercie.

Bien cordialement,

Azaée Bougard-Legrix